

Prémery

Prémery est un joli bourg de 2 240 habitants, traversé par la Nièvre. Historiquement, la ville était le fief des évêques de Nevers, dont on peut admirer le château début XIVème. La Collégiale Saint Marcel, entièrement restaurée par la commune de Prémery, date du XIIIème siècle. L'histoire récente de Prémery a été marquée par l'arrivée de Belgique, en 1886, de la famille Lambiotte, venue pour créer une usine de carbonisation et de distillation du bois. Toute la ville s'organise autour de cette activité industrielle jusqu'à sa disparition totale en 2003. Aujourd'hui, cette zone d'activité se réoriente vers les métiers de la revalorisation, créateurs d'emploi. Quelques éleveurs maintiennent la tradition agricole du canton : le bétail de race charolaise fournit une viande réputée à juste titre. Commerces, artisans, administrations, services médicaux, écoles et collèges, infrastructures sportives offrent une gamme complète de services. De nombreuses associations proposent des animations culturelles ou sportives. Le Centre socioculturel accueille les enfants (centre de loisirs, aide aux devoirs, assistantes maternelles et halte-garderie) et les adultes dans ses ateliers aux activités variées.

Prémery possède un vaste terrain de camping** à proximité d'un agréable plan d'eau où l'on peut se baigner, pêcher ou canoter. Les petits chalets pour 4, 5 ou 6 personnes, sont très appréciés et s'intègrent parfaitement au paysage. Des chambres d'hôtes complètent l'offre d'hébergement. Plusieurs sentiers de randonnée permettent de découvrir les environs. Le sentier de l'Osmonde royale parcourt la magnifique tourbière, au coeur de la forêt de Prémery. Depuis 2004, le Musée du Grès Ancien expose une collection unique de grès artistiques (école de Carriès) ou utilitaires.

Plus d'histoire...

Nos ancêtres, les Gaulois...ont, dit-on, donné son nom à notre ville : "prem" signifiant en celte "proche" et "ry", "rivière", ce qui correspond bien à sa situation. Charlemagne, en 802, restitua aux évêques de Nevers trois possessions : Prémery, Parzy et Urzy dont ils avaient été spoliés au cours du siècle précédent et qui figurent sous forme de trois châteaux sur le blason de l'évêché. Un capitulaire de Charles le Gros confirma, en 887, cette possession. Jusqu'à la Révolution Prémery resta donc fief des évêques de Nevers, comtes de Prémery. Des châteaux qu'ils y bâtirent il ne subsiste que le porche sombre et massif du début du XIVème siècle et le corps de logis reconstruit vers 1508. Cette résidence d'été fut abandonnée à la fin du XVIIème siècle au profit du château d'Urzy, nouvellement érigé et plus proche de Nevers.

A la fin du XIIème siècle, un chapitre de neuf prêtres fut constitué et la construction de la Collégiale Saint-Marcel fut entreprise peu après. Les travaux se poursuivirent jusqu'au début du XIVème siècle. L'édifice présente cependant une unité architecturale qui en fait l'une des plus belles églises gothiques du Nivernais. En 1225, les serfs de Prémery obtinrent de leur seigneur une charte leur accordant quelques libertés et favorisant le développement économique.

En 1405, naquit dans la maison à pans de bois située près de la collégiale, Nicolas Appeleine, considéré comme un saint par ses contemporains et dont la réputation était telle qu'elle parvint aux oreilles de Louis XI qui, espérant un soulagement de ses maux, se fit apporter la robe que le bon saint portait à sa mort. Pendant des siècles, l'économie prémerycoise fut basée sur l'agriculture : on y cultivait la vigne, d'importants marchés aux grains drainaient vers le bourg une clientèle rurale grâce à laquelle commerce et artisanat prospérèrent. La vente des coupes de bois permit des travaux d'urbanisation et de voirie.

Parallèlement, des forges très anciennes fournissaient du travail aux habitants de la ville et des environs immédiats mais elles périclitèrent au milieu du XIXème siècle. Il fallut alors attendre 1886 pour voir la création par la famille Lambiotte, venue de Belgique, d'une usine de carbonisation et de distillation du bois. Le charbon de ses fours et les arômes naturels extraits du bois ont fait de Prémery la capitale de la chimie du bois. Après fermeture ou délocalisation d'industries annexes, ce sont ces productions qui déclinent et 2002 voit se concrétiser la menace de fermeture de cette entreprise centenaire.